

Pour le droit  
à sortir de chez soi **2-3**

**Place  
aux piétons!** **4**

Une micro-crèche  
à Picon **4**

# Rénovation

N°9 / Février 2018

Le journal du Projet de rénovation urbaine de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

# Se déplacer!

**A pied, à vélo,  
en poussette  
ou en fauteuil roulant**





PAR OLIVIER CADIER,  
Chef de projet du PRU Picon Busserine  
Saint-Barthélémy 3

La Rénovation urbaine c'est, bien-sûr, réparer ce qui est dégradé, reconstruire ce qui a mal vieilli, réaménager ce qui n'est plus adapté...

Cela se fait notamment en donnant au quartier de nouvelles connexions avec le reste de la ville.

Entre la voie nouvelle de Cœur Picon d'un côté et la rue Mattéi réaménagée de l'autre, la démolition partielle du bâtiment G va enfin relier visuellement Picon et Busserine et créer un axe structurant. Mais la Rénovation urbaine c'est aussi accompagner l'évolution de la ville. Une ville où la mobilité est une exigence absolue et un droit pour tous. Une ville où l'on doit pouvoir

se déplacer à tout âge et par tous moyens, dans son quartier et au-delà. Une ville où les routes ne sont plus des obstacles mais des liaisons. Une ville où la circulation des uns ne doit pas enfermer les autres. Bref, une ville où la voiture est au service de l'homme et non l'inverse.

Derrière les grilles de chantier, sous les chenilles des engins de travaux, c'est bien cette ville qui se construit.

C'était la longueur de pistes cyclables sur le quartier avant le démarrage du PRU. A la fin, il y en aura 1,2 km (en plus des zones 30 où les cycles ont priorité).

0

C'est le nombre de ralentisseurs qui ont été installés dans le cadre des réaménagements de voirie. Ils seront au nombre de 11 à la fin des travaux.

7

C'est le nom de ces zones où la circulation est rendue plus paisible avec, notamment, la limitation à 30km/h pour les voitures. 1,5 km de rues du quartier seront en zone 30 à la fin des travaux de ce PRU.

30

# Pour le droit à de chez soi

Des trottoirs défoncés, des nids de poule qui peuvent atteindre les 10 cm, des marches que l'usure a rendu plus que glissantes, des graviers, des voitures quasiment partout : les alentours du bâtiment C à Saint-Barthélémy donnent des exemples à la pelle des difficultés rencontrées par le personnel de Main dans la Main. Cette association installée au rez-de-chaussée travaille depuis 2002 au maintien à domicile des personnes âgées et à l'aide aux personnes handicapées. « Maintenir quelqu'un à domicile, c'est lui permettre d'en sortir, d'aller voir des choses, de s'ouvrir... », campe Joséphine Banack, la présidente, « mais avec tous ces trous, ces bosses, ces voitures et ces scooters qui sont partout et peuvent rouler comme des fous, les gens ont peur de sortir. Ils se déplacent difficilement, lentement. Alors, ils finissent par préférer rester chez eux. Sans oublier qu'il n'y a pas un seul endroit sympathique où se poser et que certaines personnes n'hésitent pas à se garer n'importe où ». Devant la porte, des plots installés par la mairie sur demande de l'association : « des personnes n'hésitaient pas à se garer là, allant jusqu'à se coller à la devanture, nous obligeant parfois à



porter les usagers qui ne pouvaient même pas passer en fauteuil » tempête la présidente. « C'est vrai pour les personnes âgées mais ça l'est aussi pour les mamans avec des poussettes, pour les enfants ou pour ceux qui doivent se déplacer avec des béquilles après un accident » complète

## Attention travaux!

La période de chantier est un moment difficile et l'école de la Busserine a pris le taureau par les cornes avec une intervention de la Cie des Rêves urbains sur le sujet de la sécurité en période de travaux. Après une intervention en classe, les enfants sont allés à la rencontre de Cédric Daumarie, coordinateur pour GNIPlus. « C'est moi



qui dessine les plans que vous recevez dans vos boîtes aux lettres et qui expliquent où les piétons peuvent passer, leur a-t-il expliqué. Est-ce que vous faites attention quand vous marchez dans votre quartier? ». Les panneaux de signalisation dessinés en classe pouvaient alors trouver leur application sur le terrain. Une autre signalétique, bien présente, n'a pas échappé à ces jeunes usagers de la rue : celle qui matérialise au sol les nouvelles pistes cyclables. Ils se promettent bien de les utiliser.

# à sortir



**“C’était devenu tellement compliqué de circuler pour des gens qui sont en fauteuil, avec des cannes, en déambulateur... qu’on en était arrivé à envoyer notre personnel les chercher pour les porter à califourchon afin qu’ils puissent sortir de chez eux et participer à des manifestations”**

**Joséphine Banack,**  
Présidente de Main dans la Main

David qui travaille avec elle. Mais les rues voisines du Stade et de Mattéi récemment rénovées ou créées, laissent entrevoir ce que deviendra le quartier quand les aménagements de voirie seront terminés. Joséphine Banack apprécie « les trottoirs larges et plats », les poteaux



et les barrières qui « protègent les piétons », le dénivelé pour conduire au passage piéton ou les voitures cantonnées dans des places de parkings aménagées. Tout comme « la rampe d'accès » donnant accès au bâtiment

G autrement que par la volée d'escaliers. Son collaborateur Aziz Rachid souligne lui l'effort sur les arbres et les éclairages : « c'est joli, cela ressemble à ce qui se fait dans le centre-ville ». Désignant le nouveau stade, la présidente commente : « je suis récemment allée à une fête et j'ai vu plein de personnes à mobilité réduite ». Se tournant ensuite vers l'espace entre la tour D et le bâtiment B, elle ajoute : « alors que là, où étaient pourtant organisées les sardinades ou les fêtes du centre social Agora, je ne pouvais jamais emmener les usagers. C'était inaccessible pour eux ». De fait, on rejoint l'espace par une série importante de marches ou via un long détour sur un sol cahoteux. La rue nouvellement créée perpendiculairement à la rue du Stade est selon la présidente une « très bonne chose : il faut ouvrir le quartier, permettre une

circulation facile d'un point à un autre ». Mais devant l'école, un monsieur tempête : « c'est bien joli ces grands trottoirs, mais à l'heure de la sortie, c'est la pagaille. Il n'y a pas assez de places de parking et tout le monde s'entasse en double file. »

”

c'est maintenant /3

## La mobilité, au coeur de la résidentialisation

Après les travaux de création ou de rénovation des voies intérieures par la Métropole Aix Marseille Provence, les bailleurs vont s'atteler aux travaux de résidentialisation afin de sécuriser les sorties d'immeuble et baliser des cheminements plus repérables.

**ON DOIT MIEUX DISTINGUER LES ESPACES RÉSERVÉS AUX PIÉTONS ET PROTÉGÉS DES VOITURES.**

■ Les sorties d'immeuble seront traitées avec un béton particulier permettant de visualiser le cheminement piéton, des potelets et des barrières protégeant de l'intrusion des voitures.

■ Les parkings qui restent la propriété des bailleurs, seront organisés avec entrée et sortie pour éviter les circulations anarchiques et avec l'objectif de mieux identifier les places réservées aux locataires.

■ Des aménagements paysagers seront réalisés pour rendre l'environnement plus agréable et pour matérialiser les différences entre les espaces attribués aux piétons et aux voitures.

**POUR FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE (PMR) ENTRE LES PARKINGS ET LES BÂTIMENTS :**

■ Des accès pour personnes à mobilité réduite sont programmés, notamment dans les locaux associatifs des rez-de-chaussée.

■ Un important travail est mené pour compléter l'éclairage public au niveau des façades afin d'éclairer les trottoirs et apporter une lumière plus agréable. Des réverbères seront également installés sur les parkings.

HMP débutera les travaux au printemps 2018. Logirem commencera le programme en mai 2018 à Picon puis à la fin de l'année sur Busserine.

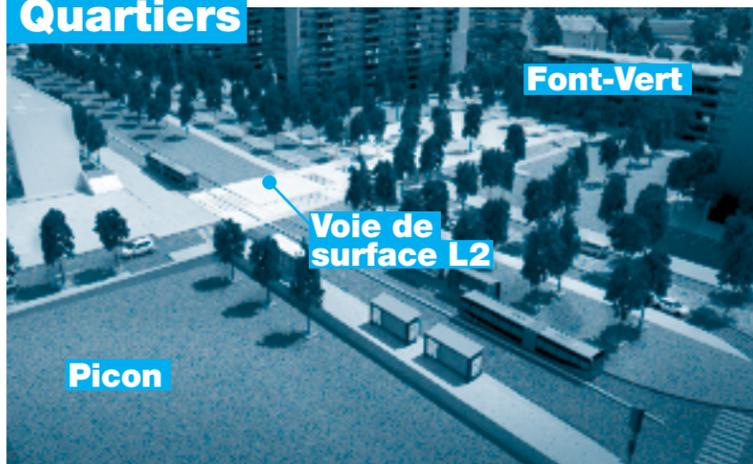
### En bref

**HMP A PASSÉ UNE COMMANDE de quatre panneaux de signalisation de chantier à la Cie des Rêves urbains. Réalisés par les enfants, ils seront affichés quand le bailleur commencera les travaux de résidentialisation début 2018.**

**PÉDIBUS.** Les parents d'élèves ont expérimenté un Pédibus en novembre. Il s'agit d'un accompagnement collectif des enfants sur le chemin de l'école. Avec l'objectif d'un service régulier dans le courant de ce trimestre.



### Entre Quartiers



C'est un des objectifs du PRU : redonner leur place aux piétons non seulement dans le quartier mais aussi dans les liaisons entre quartiers voisins.

Ainsi, demain, entre Picon et Busserine, on

communiquera toujours par un passage sous la voie ferrée. Mais celui-ci ne sera plus la chicane que l'on connaît aujourd'hui. Côté Picon, il débouchera sur une place arborée. Côté

Busserine, il ne buttera plus sur un mur mais ouvrira en droite ligne sur la rue Mattéi, le reste de la Busserine et, à l'horizon, le Merlan. Quant à la liaison avec Font-Vert, avec la couverture de la L2, elle sera totalement apaisée sur toute sa surface (voir image). Il y circulera des bus et des voitures mais les cheminements piétons y seront pleinement sécurisés.

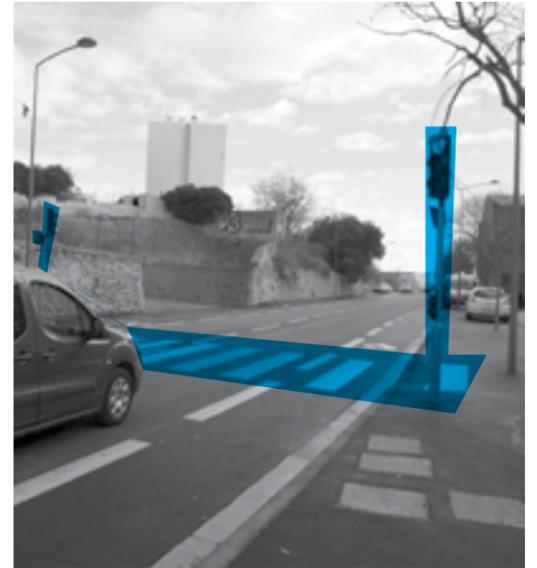


## Première micro-crèche

En décembre, la micro-crèche installée au pied du nouveau bâtiment de Logirem au cœur de Picon a accueilli ses premiers enfants avec leurs parents pour quelques heures d'adaptation. Ce nouvel équipement occupe les 2/3 du rez-de-chaussée, offre des espaces lumineux grâce à de grandes baies vitrées et même un petit extérieur pour aller prendre l'air. La capacité est de 10 lits, soit 10 enfants en même temps, mais certains ne venant que

quelques jours par semaine ce sont en fait davantage de familles qui sont concernées. Porté par le bailleur, le projet a été conçu en collaboration avec l'Île aux Enfants, le gestionnaire du site. Soutenu financièrement par la CAF et le PRU, Logirem a ainsi pu assurer les travaux et acquérir tout l'équipement et le mobilier. Comme cela a été présenté aux habitants lors d'une réunion le 19 décembre dernier, un équipement du même type est programmé à la Busserine, au pied de la Tour Q.

## Ailleurs



## L'avenue Ansaldi sécurisée

Après un an de travaux, la requalification de l'avenue Ansaldi au droit des résidences des Flamants et des Iris est désormais achevée. Programmée dans le cadre du PRU des Flamants/Iris, elle permet d'offrir un espace public de qualité mieux adapté aux cheminements doux avec des pistes cyclables et des trottoirs élargis. Et cela a été surtout l'occasion de créer plusieurs passages piétons traversant protégés par des feux, notamment entre la résidence des Flamants et les commerces de l'autre côté d'Ansaldi, répondant en cela à une très ancienne revendication des habitants. Ils s'étaient notamment fortement mobilisés en 2011 autour d'une action «coup de poing» sur l'avenue pour obtenir l'installation d'un feu provisoire devant l'ancien Ed.

## Agenda des travaux

### JANVIER 2018

■ Début des travaux de réhabilitation du Centre d'animation de quartier (CAQ) et de l'Espace culturel Busserine (ECB). Fin des travaux prévue pour septembre 2018.

### MAI 2018

■ Le nouveau snack Va-et-vient est aménagé au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment Villa Mattéi. Livraison prévue en août 2018.  
■ Démarrage des travaux de résidentialisation par HMP sur St Barthélémy 3 et par Logirem sur Picon.



## Un nouveau directeur de l'Agora

Guillaume Seze a pris la direction du centre social Agora depuis le 28 août. A 42 ans, il affiche une longue carrière dans la gestion des organismes de l'économie sociale et solidaire et notamment dans le milieu associatif ayant, par exemple, dirigé une association assurant du conseil aux clubs de sport.

Sur ses 20 ans d'activité professionnelle, une quinzaine s'est déroulée dans la région marseillaise. Il travaille actuellement à l'élaboration du futur projet social qui sera validé par le conseil d'administration: la feuille de route pour les 4 années à venir du centre social Agora. Si le

document est en cours d'élaboration, le nouveau directeur accepte de dévoiler qu'un fort accent sera mis sur l'appropriation de l'espace public par les habitants du quartier dans le contexte particulier des travaux et qu'il entend bien œuvrer à un plus grand mélange des publics.

RÉNOVATION EST ÉDITÉ PAR LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC MARSEILLE RÉNOVATION URBAINE  
Immeuble Cmc - 5<sup>e</sup> étage / 2 rue Henri-Barbusse 13001 Marseille  
/ T. 04 91 14 56 70 / [www.marseille-renovation-urbaine.fr](http://www.marseille-renovation-urbaine.fr)

Directeur de la publication: Nicolas Binet  
Conception, rédaction et mise en page: Stratégie & Contenu/  
Photographies: Anne Loubet / Imprimeur: CCI Imprimerie

Un projet porté par la Métropole, financé par l'ANRU, coordonné par MRU, avec l'ensemble des partenaires locaux.

